

DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUÊTE

ACTIVITE : LA CHINE A LA CONQUETE DE L'ESPACE, DES MERS ET DES OCEANS



Compétences travaillées :

Travailler en autonomie.

S'approprier un cours, mémoriser des connaissances.

Analyser un sujet de dissertation pour en dégager une problématique et un plan.

Etape 1 : Apprentissage d'un cours rédigé nouveau

Apprenez ce cours du manuel Magnard en vue d'un flash-test de connaissances (QCM et questions brèves).

Pour ce faire, réalisez un outil de révision sous la forme de votre choix (fiche, carte mentale, croquis) qui sera rendu pour être évalué (pas forcément noté).

Comment la Chine utilise-t-elle ses forces de projection maritimes et ses programmes spatiaux pour développer de nouvelles relations politiques et économiques avec le reste du monde ?

Dans son **Livre blanc** de la Défense présenté en 2019, la Chine se montre consciente de son retard dans la compétition spatiale mondiale et explique par quels moyens elle entend le combler. Elle insiste en revanche sur sa puissance maritime et sur les objectifs des forces militaires qu'elle déploie sur les océans, Pacifique et Indien en particulier. Le pays est aujourd'hui lancé dans une quête de parité stratégique avec les États-Unis. L'entrée de la Chine dans le concert des grandes puissances maritimes et spatiales mondiales soulève des enjeux politiques, car elle redessine les relations entre la Chine et le monde, mais aussi économiques dans la mesure où ce déploiement répond à des buts commerciaux et à des objectifs de développement.

JALON 1

1 Une volonté politique d'affirmation (discours, investissements, appropriations...)

DÉFINITIONS

Livre blanc : document qui résume et présente les grandes orientations stratégiques d'un pays.

Ports conteneurisés : ports de commerce pouvant accueillir, décharger et charger les porte-conteneurs.

Taïkonauta : astronaute chinois.

Force de projection maritime : capacité d'un État à déployer des forces militaires maritimes au-delà de ses frontières.

A • L'affirmation de la puissance sur les océans

••• La Chine entend dessiner un **nouvel équilibre des forces** et vise la parité avec les États-Unis ; les 225 000 marins chinois surpassent déjà les effectifs du corps des marines américains (qui comptent moins de 200 000 soldats). La **marine de l'Armée populaire de libération (MAPL)** a pour mission première, comme l'armée de terre, d'assurer la **stabilité du régime**. Le président chinois Xi Jinping a lancé une grande réforme en 2015, appelant à construire une armée de « classe mondiale » en 2049, année du centenaire du régime. Les forces de la MAPL constituent l'une des priorités de cette réforme : elles doivent non seulement défendre les côtes chinoises, mais devenir le porte-drapeau de la puissance chinoise à une échelle globale. Elles jouent donc un rôle majeur dans la politique étrangère de la Chine.

••• Le pays consent des investissements massifs dans la puissance navale. Il a ainsi inauguré en 2019 de nouveaux destroyers lance-missile de type 055, dont la puissance de feu dépasserait celle des bâtiments américains et japonais – les deux principales puissances maritimes présentes dans l'océan Pacifique ouest. Par ailleurs, le **premier porte-avions chinois**, le *Liaoning*, a été mis en service en 2012, et deux navires similaires seront prêts en 2020 et 2025 – le troisième étant un porte-avions nucléaire.

••• Cette puissance peut s'adosser à l'hégémonie chinoise dans le commerce maritime : sept des dix premiers **ports conteneurisés** du monde sont chinois, et la Chine investit dans de nombreux ports mondiaux (en Asie du Sud-Est, au Moyen-Orient et en Europe notamment) pour **maîtriser les routes commerciales**.

B • Une nouvelle ambition : l'espace

••• La Chine fournit un important effort de **recherche et développement** dans les programmes spatiaux, afin de rivaliser avec les grandes puissances spatiales (États-Unis et Union européenne). Ses ambitions spatiales s'exprimaient déjà sous l'ère maoïste (les missiles balistiques sont d'abord conçus avec l'aide financière et technique de l'URSS) et les premiers lanceurs chinois ont été commercialisés sur le marché international dès 1985.

••• À la tête du **deuxième budget spatial mondial**, la Chine voit aujourd'hui dans la conquête de l'espace un moyen de compenser certaines défaillances dans la maîtrise de son territoire, concernant les données cartographiques ou les télécommunications par exemple. Or, cette maîtrise est indispensable à son **développement économique** intérieur et international. La mise en orbite de satellites chinois devient donc un objectif majeur.

••• L'administration spatiale nationale chinoise (CNSA), créée en 1993, fabrique ses propres lanceurs nommés « Longue Marche », en référence au périple des communistes chinois menés par Mao pour prendre le pouvoir. C'est justement l'un d'eux qui a lancé le **premier vol spatial habité chinois** : le 15 octobre **2003**, Yang Liwei devient le premier **taïkonaute** à effectuer un vol dans l'espace à bord du module Shenzhou (« vaisseau divin » en chinois). Le lancement a été effectué depuis le Centre spatial de Jiuquan dans le désert de Gobi. Mais c'est surtout l'**atterrissage d'un module chinois sur la face cachée de la Lune** le 3 janvier **2019** qui a érigé la Chine au rang de grande puissance spatiale sur la scène internationale – seuls les États-Unis et l'URSS ayant déjà posé des modules sur la Lune (Israël développe un programme pour devenir le quatrième État à explorer ce satellite naturel).

••• L'un des projets phares de la Chine réside désormais dans la future **station spatiale chinoise**, dont l'élément central sera le module Tianhe (« Harmonie céleste »), qui servira à contrôler la navigation de la station et servira de lieu de vie pour les taïkonautes chinois. La fin de l'assemblage de la station est prévue pour 2024.



Cours en podcast

www.lionmini.fr/hggspT-25



MISSION SPATIALE CHINOISE

Un test de vol aller-retour crucial pour le plus puissant des lanceurs spatiaux chinois

But
Tester la capacité de la fusée à opérer des lancements importants à partir de 2020 :

La 1^{re} sonde martienne chinoise (Houying-1)

La sonde lunaire Chang'e 5

La base de Wenchang, au sud de la Chine, nouveau port spatial chinois

Des modules de la future station spatiale chinoise



2 Des enjeux politiques et économiques considérables pour la Chine et le reste du monde

DÉFINITIONS

« **Collier de perles** » : stratégie visant à installer des ports commerciaux et des bases militaires maritimes chinoises le long des routes commerciales stratégiques.

Force de projection maritime : capacité d'un État à déployer des forces militaires maritimes au-delà de ses frontières.

Hard power : emploi de moyens économiques et militaires pour étendre sa puissance.

« **Nouvelles routes de la soie** » : projet d'infrastructures visant à créer un réseau de routes terrestres et maritimes reliant la Chine à l'Europe.

Taïkonaute : astronaute chinois.

CHIFFRES-CLÉS

Les « nouvelles routes de la soie »

– 65 à 70 pays, représentant 60 % de la population, 30 % du PIB mondial et 35 % du commerce international

– Entre 22 550 et 26 000 milliards de dollars de budget pour la période 2016-2030 (estimation Banque asiatique de développement)

– 6 corridors terrestres et 1 réseau portuaire

A • Le déploiement de la marine chinoise

... La Chine étend sa puissance en tissant des réseaux sur les océans et en utilisant son **hard power**. Les « nouvelles routes de la soie », annoncées par le président chinois Xi Jinping en septembre 2013 lors d'un sommet au Kazakhstan, se fondent sur la volonté de renforcer les liens entre la Chine et le reste du monde. Elles sont les héritières des routes de la soie dessinées à partir du II^e siècle pour développer le commerce entre la Chine et l'Europe ; la dynastie des Han est à l'origine de leur essor au siècle suivant. Le projet actuel repose sur l'établissement d'une « ceinture économique de la route de la soie » qui améliorera notamment les **réseaux de transport** (terrestres, aériens et maritimes) et le **commerce**. Le commerce par la voie maritime, pourtant plus long que les autres modes de transport entre la Chine et l'Europe, est privilégié : il permet à la Chine d'asseoir sa domination en la matière (80 % du transport de marchandises dans le monde, 90 % en valeur). Les « routes de la soie » maritimes sont jalonnées par des **bases portuaires chinoises** établies sur le littoral de l'océan Indien en particulier, mais aussi par des **ports étrangers** dans lesquels les Chinois investissent pour assurer leur commerce (ports indiens de Colombo ou Calcutta). L'objectif de ces routes en termes géopolitiques repose sur la réintégration de l'Asie centrale, du Pakistan ou encore de l'Iran dans l'économie globale, pour rapprocher les deux extrémités du continent asiatique en stabilisant les pays intermédiaires. Des bases portuaires chinoises sont aussi installées sur le littoral oriental de l'Afrique (Djibouti, Mombasa au Kenya), continent sur lequel la Chine a de plus en plus d'intérêts économiques. Les nouvelles routes de la soie ont donc une dimension géopolitique tout autant qu'économique.

... Mais la Chine emploie également ses **forces de projection maritimes** pour dominer les océans. Depuis 2004, elle s'est alliée à des pays riverains de l'océan Indien pour établir un ensemble de points d'appui, qualifié de « **collier de perles** » afin de garantir ses routes commerciales dans une zone essentielle à sa croissance économique. Des bases militaires chinoises sont ainsi implantées au Bangladesh à Chittagong, en Birmanie à Sittwe, au Sri Lanka à Hambantota, ou encore au Pakistan à Gwadar. Or, l'Inde revendique elle aussi le statut de puissance dominante dans l'**océan Indien**. Cet océan devient donc un **espace de rivalités géo-économiques et géostratégiques** entre les deux États.

B • Les enjeux de la conquête spatiale chinoise

... La Chine reste discrète sur les moyens économiques alloués à ses programmes spatiaux mais affiche ses ambitions, comme celle de construire une centrale solaire en orbite, ou encore une base spatiale sur la Lune en 2030. Le **développement technique** est premier aux yeux de la Chine, l'**intérêt scientifique** vient après. La Chine suit dans ce domaine une trajectoire différente des autres puissances spatiales qui élaborent des programmes dans lesquels les objectifs scientifiques et fonctionnels sont souvent prioritaires. La Chine compte sur la conquête spatiale pour **développer son économie** : la mission lunaire Chang'e 4 compte d'ailleurs parmi ses objectifs l'exploitation de res-

sources minières comme le titane, l'uranium et le minerai de fer. Or le Traité de l'espace de 1967 y interdit l'exploitation des ressources.

••• L'émergence de la Chine comme puissance spatiale soulève aussi des **enjeux politiques**, notamment en termes de relations internationales. Pour développer son secteur spatial, le pays peut compter sur la coopération de la Russie : les **taïkonautes** chinois sont entraînés dans la cité des étoiles de Moscou. L'Agence spatiale européenne lui fournit quant à elle des instruments comme les sismographes, les caméras ou encore les analyseurs d'atmosphère, tandis que la NASA interdit pour le moment un quelconque partenariat – signe de la rivalité nouvelle qui s'est instaurée entre les États-Unis et la Chine dans le domaine spatial. Mais après l'alunissage du module chinois sur la face cachée de la Lune, la NASA a officiellement exprimé sa volonté de collaborer, notamment par l'organisation d'un échange de données entre les astronomes des deux pays.



La quête de puissance de la Chine s'affirme donc dans des discours, mais aussi dans des investissements financiers, scientifiques et techniques qui dessinent un nouvel équilibre des forces. Les programmes de la marine et de l'administration spatiale poursuivent un objectif commun : le développement économique de la Chine, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières, ainsi que son affirmation comme puissance sur l'échiquier géopolitique international. La Chine concurrence les États-Unis, qui tenaient jusqu'alors le rôle de principale puissance spatiale, mais aussi de garants de la sécurité des routes maritimes asiatiques. En revanche, une coopération se développe avec d'autres puissances mondiales (l'Union européenne en tête) autour des programmes spatiaux et des échanges commerciaux maritimes, et contribuent à redessiner la carte des relations internationales.

 **Cours en podcast**
www.lionmini.fr/hggspT-28 

Etape 2 : S'entraîner à réfléchir à une question complexe

En début d'année (entraînement à l'écrit) : s'entraîner à l'exercice de la dissertation

Utilisez les connaissances acquises dans le cours de l'OTC et dans l'ensemble du chapitre pour proposer des plans aux différents sujets de dissertation proposés ci-contre.

En fin d'année (entraînement à l'oral) : improviser une réponse construite à une question de cours en vue du grand oral

Utilisez les connaissances acquises dans le cours de l'OTC et dans l'ensemble du chapitre pour proposer des réponses pertinentes et argumentées à des questions complexes (Il s'agit ici de répondre de manière synthétique aux problématiques issues des sujets ci-contre)

<i>Sujet 1 : La maîtrise des océans et de l'espace par la Chine : une manière de supplanter les Etats-Unis ?</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :
<i>Sujet 2 : Les ambitions maritimes et spatiales chinoises, un rêve hégémonique.</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :
<i>Sujet 3 : La puissance maritime de la Chine.</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :
<i>Sujet 4 : Les conséquences géopolitiques de l'affirmation de la Chine sur les océans et dans l'espace.</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :

<i>Sujet 5 : Maîtriser les océans et l'espace : deux manières d'affirmer sa puissance pour la Chine</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :
<i>Sujet 6 : Les enjeux mondiaux de la conquête chinoise des océans et de l'espace.</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :
<i>Sujet 7 : La conquête spatiale chinoise.</i>	Problématique : Plan :	Réflexion / explications :

